

220.4 BS230
9 1872
V. 6

Propriété des Editeurs.



FONDO EMETERIO
VALVERDE Y TELLEZ

88244

le-Duc. Imprimerie Contant-Laguerra

SAINTE BIBLE

EN LATIN ET EN FRANÇAIS,

AVEC

LES COMMENTAIRES DE MÉNOCHIUS

ET DES NOTES HISTORIQUES ET THÉOLOGIQUES.

PRÉFACE SUR OSÉE.

1. Des douze petits prophètes. — 2. De leur ordre chronologique. — 3. Osée. Conjectures sur son origine et sur son époque. — 4. De l'objet de ses prophéties. — 5. Des prophéties messianiques. — 6. Du caractère d'Osée considéré comme écrivain. — 7. Du point de vue moral auquel il faut étudier ses prophéties.

4. Cette distinction des prophètes en deux catégories, les grands et les petits prophètes, se trouve chez les Juifs, mais on ne sait à quelle époque elle remonte. Peut-être date-t-elle d'Esdras qui l'aurait faite en dressant le canon des Hébreux. L'auteur de l'*Ecclésiastique*, Jésus fils de Sirach, la connut, puisqu'il fait l'éloge des douze petits prophètes, dont les os, dit-il, refléurissent dans leurs tombeaux (Eccli., XLIX, 42). Les talmudistes et les massorètes reproduisent la même division, et on la retrouve dans les exemplaires des Septante.

Assurément, au point de vue du mérite et de l'autorité, les petits prophètes ne sont pas inférieurs aux autres. Puisque nous les considérons tous comme des écrivains inspirés, ils sont également dignes de nos respects et de notre confiance, attendu qu'ils sont tous, aux yeux de notre foi, les organes de l'Esprit-Saint qui s'est exprimé par leur bouche.

Cette espèce de classification ne repose que sur l'étendue de leurs écrits. Les petits prophètes ne nous ayant laissé généralement que des écrits fort courts comparativement à Isaïe et à Jérémie, on en a fait une catégorie à part et on leur a donné le nom de *petits prophètes*, uniquement parce qu'ils ont moins écrit.

Leurs ouvrages se bornant à quelques chapitres, ou parfois même à quelques pages, ils n'ont pas pu embrasser un horizon aussi étendu que les grands prophètes. Quelques-uns n'ont même prophétisé, comme Jonas, ou Abdias, que sur un point particulier. Ils ont annoncé un événement et leur prophétie particulière les a fait placer au rang des prophètes de Juda ou d'Israël. Ce motif, qui est une conséquence directe et naturelle du premier, pourrait encore être donné pour expliquer la dénomination sous laquelle on les a compris.

TOME VI.

007354

2. Les six premiers de ces douze petits prophètes ne sont pas rangés dans le même ordre dans les exemplaires des Septante et dans l'ancienne Vulgate, que dans les exemplaires hébreux. Voici l'ordre qu'ils occupent :

Exemplaires hébreux. Notre Vulgate. Version de saint Jérôme.	Septante. Ancienne Vulgate usitée dans l'Eglise latine avant saint Jérôme.
1. Osée.	1. Osée.
2. Joël.	2. Amos.
3. Amos.	3. Michée.
4. Abdias.	4. Joël.
5. Jonas.	5. Abdias.
6. Michée.	6. Jonas.
7. Nahum.	7. Nahum.
8. Habacuc.	8. Habacuc.
9. Sophonie.	9. Sophonie.
10. Aggée.	10. Aggée.
11. Zacharie.	11. Zacharie.
12. Malachie.	12. Malachie.

L'ordre adopté par les Septante paraît fondé sur l'objet des oracles de chaque prophète. Il semble plus difficile de rendre compte de l'ordre des exemplaires hébreux que saint Jérôme a suivis et qui est celui de notre Vulgate actuelle.

Si l'on voulait suivre l'ordre chronologique, il faudrait les ranger ainsi :

1. Jonas, qui a commencé à prophétiser en Israël sous Joas ou Jéroboam II, son fils.
2. Osée, qui a prophétisé sous Jéroboam II, roi d'Israël, et sous Ozias, roi de Juda.
3. Amos, vers la 23^e année du règne d'Ozias.
4. Michée, sous Joathan, Achaz et Ezéchias.
5. Nahum, qui a annoncé la chute de Ninive sous Manassé.
6. Joël, qui a paru vers le commencement du règne de Joakim, ou peut-être du temps d'Osée et d'Amos.
7. Habacuc qui a prophétisé sous Josias ou sous Joakim avant l'arrivée de Nabuchodonosor.
8. Sophonie, qui a fleuri sous Josias.
9. Abdias, qui prophétisa contre l'Idumée, peut-être après la prise de Jérusalem ou du temps d'Osée, d'Amos et de Joël.
10. Aggée, qui a commencé à prophétiser le 6^e mois de la 2^e année du règne de Darius, fils d'Hystaspe.
11. Zacharie, qui a commencé à prophétiser deux mois après Aggée.
12. Malachie, qui paraît avoir prophétisé au temps de Néhémie.

3. Osée est mis au premier rang parmi les douze petits prophètes, dans tous les exemplaires de la Bible, Hébreux, Grecs, ou Latins. Il était fils de Béeri, que les rabbins ont pris à tort pour Beerah, chef des Cubénites, qui fut transporté par Théglaïth-Phalasar en Assyrie (I. Par., v, 6). Le faux Epiphane le fait naître à Bélemoth, que saint Jérôme a identifiée avec Betschémes, ville de la tribu d'Issachar, mais ce témoignage n'a pas de valeur. Voltaire a dit qu'il était de Samarie, uniquement pour l'accuser d'avoir été schismatique; ce qui est en contradiction avec ses écrits. Car aucun prophète ne s'est élevé plus fortement contre le culte de Béthel, qu'il appelle Béthaven, maison du crime, et il attribue tous les maux d'Israël à la fausse politique de Jéroboam et de ses successeurs, qui ont cru devoir favoriser le schisme religieux dans l'intérêt de leur couronne.

Sans pouvoir dire à quelle tribu il appartenait, il est probable qu'il était du royaume séparé d'Israël. C'est des dix tribus qu'il parle presque exclusivement dans ses prophéties; et quand il cite Juda, c'est uniquement pour faire un rapprochement ou établir un contraste avec Israël. On en a conclu qu'il avait vécu au milieu de la population à laquelle s'adressent si directement ses reproches, ses menaces et ses exhortations.

Si l'on s'en rapporte à l'inscription qui est en tête de ce livre, il aurait vécu longtemps. Il n'a pas dû commencer son ministère prophétique avant l'âge de vingt-cinq ans, puisque le Seigneur lui ordonne de se marier. Il aurait prophétisé, d'après cette inscription, environ soixante-trois ans; ce qui lui donne au moins quatre-vingt-huit ans d'existence. Mais quand même il aurait été centenaire, comme le supposent certains interprètes, cette longévité n'aurait rien de surprenant à cette époque, où il n'était pas rare de voir des vieillards qui avaient vécu plus d'un siècle.

Mais quel que soit le sentiment qu'on embrasse à ce sujet, ce qui nous reste de ses prophéties nous semble avoir été composé sur la fin du règne de Jéroboam II et au commencement de celui de Zacharie, son fils (iv. Reg., xiv, 23; xv, 8). La peinture que nous fait Osée de son siècle convient parfaitement à cette époque. Car alors, dit Wette, les richesses et le bien-être s'étaient accrues, en même temps que le luxe et la débauche. Le culte des idoles et des faux dieux, qui n'avait jamais cessé, prit en ce moment le dessus, et ses progrès entraînaient la corruption morale qui en est la fatale conséquence. A la suite de ces désordres privés avaient éclaté l'anarchie, les révoltes, le meurtre des rois, qui se succédèrent presque sans interruption jusqu'au moment où le royaume devint la proie des Assyriens.

4. Ses prophéties se divisent en deux parties. La première, qui comprend les trois premiers chapitres, est le résumé de ce qu'il développe dans la seconde qui se compose des onze derniers chapitres.

Il nous représente d'abord sous forme de symbole le triple objet de sa mission. Il épouse une femme et il en a un fils qu'il nomme *Jezebel*, en souvenir de l'extermination que Jéhu a faite de la maison d'Achab, dans la vallée de ce nom. Cet enfant est le symbole de la vengeance qui va fondre sur Israël.

Il a ensuite de cette même femme une fille qu'il nomme *Lo-rachema*, c'est-à-dire Sans-Miséricorde. Il annonce par là à ses concitoyens que le Seigneur, fatigué de leurs infidélités et de leurs crimes, les punira avec la sévérité d'un juge que rien ne peut désarmer.

Enfin, il a un second fils qu'il nomme *Lo-hamni*, Non-mon-Peuple, pour indiquer qu'Israël sera répudié à jamais. Juda aura aussi ses jours d'épreuve; il sera également emmené en captivité, mais il reviendra et sera rétabli en Judée. Le royaume d'Israël ne reparaitra plus; mais les Juifs et les Israélites ne feront qu'un peuple et n'auront qu'un même chef, en attendant le jour de Jezebel, c'est-à-dire du Fils de Dieu, de Jésus-Christ, qui viendra répandre sa grâce sur toutes les nations et racheter l'humanité.

Osée décrit au chapitre II la réalisation de ces magnifiques promesses, et nous montre, au chapitre III, sous la figure d'une femme adultère séparée de son époux, Israël abandonné de Dieu, se trouvant sans roi, sans prince, sans temple, sans sacrifice et sans autel, en attendant que son époux vienne la reprendre à la fin des temps et lui pardonner tous ses égarements.

Les discours suivants ne sont que le développement de ces mêmes pensées. A mesure qu'on avance, on sent les menaces du prophète devenir plus vives, ses exhortations plus pressantes; mais partout on reconnaît le fond des mêmes pensées et la même manière de les rendre. Cette unité de composition et de style a fait que personne n'a jamais contesté l'authenticité des écrits d'Osée, ni attaqué leur intégrité.

5. La ruine d'Israël, la captivité de Juda, son retour, sa transformation en une société nouvelle, la réprobation des Juifs, leur isolement au milieu de nations nouvelles, leur conversion à la fin des temps, sont autant d'oracles qu'Osée développe et qui se rapportent au moins indirectement au Messie. Mais outre ces prophéties, il y en a encore d'autres relatives au Christ et qui ne se trouvent que dans ce prophète.

Jérémie avait parlé du massacre des saints innocents; Osée a connu la fuite en Egypte, et c'est sur son témoignage que s'appuie saint Matthieu, quand il nous raconte que l'Enfant-Dieu fut rappelé d'Egypte avec Marie et Joseph (Matth., II, 15). Isaïe avait dit que le sépulcre du Christ serait glorieux et avait ainsi prédit sa résurrection. Osée déclare qu'il ne restera que deux jours dans le tombeau et qu'il ressuscitera le troisième. Saint Paul s'appuie sur ses paroles

pour exposer le dogme de la résurrection générale qu'il considère comme une conséquence de la résurrection du Christ (1. Cor., xv, 55, et Hebr., II, 44). Ces deux points sont particuliers à Osée.

De plus, il annonce, comme Isaïe, Jérémie et les autres prophètes, la vocation des Gentils, d'après saint Paul (Rom., ix, 25 et seq.), et l'établissement d'une nouvelle alliance qui doit nous rendre enfants de Dieu. Saint Pierre le cite à l'appui de cette vérité (1. Petr., II, 40).

Notre Seigneur l'a lui-même invoqué, lorsqu'il a voulu convaincre les pharisiens d'hypocrisie et condamner leurs traditions erronées sur les rites extérieurs des sacrifices (Matth., ix, 43, xii, 7), et il s'est servi de ses expressions pour peindre les calamités qui allaient fondre sur Jérusalem et sur ses habitants (Luc., x, 8, et xxiii, 30).

6. Osée vécut dans la brillante période de la littérature hébraïque. Il fut contemporain des Joël, des Amos, des Isaïe et des Michée, et il est, par la richesse de son imagination et l'éclat de son style, à la hauteur de ces grands hommes. Son style, selon la remarque de saint Jérôme, est coupé, et il ne s'énonce presque jamais que par sentences. Ce laconisme, comme l'observe Lowth, dans l'état de ruine où se trouve aujourd'hui la langue hébraïque, crée de grandes difficultés à ses interprètes, et ce qui était à l'origine une source d'agrément pour ses lecteurs, est devenu aujourd'hui une cause d'obscurité. Comme il passe habituellement d'une idée à une autre sans transition, cette suppression des idées intermédiaires dérouté à première vue et ne permet pas de suivre l'enchaînement des pensées. Mais quant à l'aide de la paraphrase ou du commentaire, on a suppléé à ces sous-entendus, le sens vous saisit et vous impressionne d'autant plus vivement qu'il s'est fait chercher.

Osée est poète, et, à ce titre, il revêt toutes ses pensées d'images : *Ut pictura poesis erit.* « Il y a peu d'endroits, dit Eichhorn, où ne se trouve au moins une comparaison, et presque partout elles sont comme entassées, ce qui ne montre pas moins la richesse d'imagination de notre poète que la fécondité de son génie. Cependant on ne le voit jamais parcourir le même cercle d'images et de comparaisons, et à l'exception de celle de l'adultère, il y en a peu qui reviennent deux fois sous son pinceau, et encore celles-là mêmes ont toujours quelques traits et un contour différents. »

7. C'est un des prophètes que nous pouvons étudier avec le plus de fruit, et qui nous offre le plus de citations appropriées aux besoins de la prédication actuelle. Pour s'en convaincre, il suffit de se rendre compte de l'analogie qui existe entre son siècle et le nôtre. Le royaume d'Israël était sur son déclin. Sa chute avait eu pour cause la politique irrégulière de ses chefs qui l'avaient séparé, au point de vue religieux, de Jérusalem, du centre du culte véritable, dans la crainte que leurs sujets ne fussent trop attachés à Juda. Ce schisme religieux avait laissé les mauvaises doctrines pénétrer au sein de la nation ; le polythéisme s'y était développé avec toutes ses superstitions, l'immoralité avait été la conséquence immédiate de toutes ces erreurs, et avec la dégradation des mœurs était arrivée la division des esprits qui avait enfanté des dissensions sans fin, des conspirations et des émeutes qui ne laissaient de repos à personne. Le défaut de religion étant la cause de toutes ces maladies sociales, Osée en indique le remède dans le retour aux croyances et aux pratiques religieuses qu'on avait abandonnées. Il exhorte Israël à quitter ses désordres, à renoncer à ses faux dieux, à imposer silence à ses faux prophètes et aux mauvais prêtres qui l'égarèrent, et à revenir sincèrement au culte de leurs aïeux. Il leur promet le pardon du Seigneur, s'ils ont un regret profond de leurs fautes, et il leur décrit, sous les couleurs les plus séduisantes, le magnifique avenir qui leur est réservé, une fois qu'ils se seront attachés de cœur au Dieu qui veut être leur Sauveur et leur Rédempteur. Où trouver une description plus vraie et plus saisissante de ce qui se passe aujourd'hui sous nos yeux, et où puiser des inspirations meilleures pour cicatriser et guérir les plaies que l'incrédulité nous a faites et dont nous souffrons tous ?

OSÉE.

CHAPITRE PREMIER.

Osée épouse une prostituée et en a deux enfants dont les noms marquent les destinées d'Israël.

1. Verbum Domini quod factum est ad Osee filium Beeri, in diebus Oziae, Joathan, Achaz, Ezechiae, regum Juda, et in diebus Jeroboam filii Joas regis Israel.

2. Principium loquendi Domino in Osee; et dixit Dominus ad Osee: Vade, sume tibi uxorem fornicationum; et fac tibi filios fornicationum; quia fornicans fornicabitur terra a Domino.

3. Et abiit, et accepit Gomer filiam Debelaim: et concepit et peperit ei filium.

4. Et dixit Dominus ad eum: Voca nomen ejus Jezrahel; quoniam adhuc modicum, et visitabo sanguinem Jezra-

1. Paroles du Seigneur, adressées à Osée, fils de Bééri, sous le règne d'Ozias, de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchiàs, roi de Juda, et sous le règne de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël.

2. Lorsque le Seigneur commença à parler à Osée, il lui dit: Allez prendre pour votre femme une prostituée, et ayez d'elle des enfants nés d'une prostituée: car Israël quittera le Seigneur, en s'abandonnant à la prostitution.

3. Osée prit donc pour sa femme Gomer, fille de Débélaim, qui conçut, et lui enfanta un fils.

4. Et le Seigneur dit à Osée: Appelez l'enfant qui vous est né Jezrahel, parce que dans peu de temps je vengerai le sang de Jezrahel sur la

CAP. I. — 1. *Osee filium Beeri.* Les Rabbins croient que Bééri pourrait être le même que Béera cité dans les *Paralipomènes* (I. Par., V, 6), et qui était de la tribu de Ruben. Mais leur sentiment ne paraît pas fondé. Néanmoins, nous pensons qu'Osée a appartenu aux dix tribus, précisément parce que ses prophéties regardent presque exclusivement Israël. — *In diebus Oziae.* L'inscription cite les rois de Juda et d'Israël sous lesquels Osée prophétisa. Jéroboam, fils de Joas est Jéroboam II qui régna en Israël en même temps qu'Ozias et qui mourut même avant ce prince. Pourquoi l'inscription mentionne-t-elle les rois de Juda, Joathan, Achaz et Ezéchias, sans parler des rois d'Israël dont le règne a été parallèle? Des critiques ont été portés à croire qu'il y a eu une addition faite à cette inscription et qu'elle n'est pas plus certaine que celles que nous avons vues en tête de certains psaumes. Cependant elle n'a rien d'in vraisemblable, car si l'on suppose qu'Osée a commencé à prophétiser sous Ozias et sous Jéroboam, comme il avait vingt-cinq ans au début de son ministère, en donnant à son activité prophétique une durée de soixante-trois ans, il aurait vécu quatre-vingt-cinq ans, ce qui est très-possible. Quoi qu'il en soit, ses prophéties sont du temps de Jéroboam, puisqu'il annonce que l'Eternel vengera bientôt sur la maison de Jéhu le sang versé à Jezrahel (Infr. 4), et par conséquent elles sont antérieures à celles d'Isaïe.

2. *Uxorem fornicationum.* On s'est récrié au scandale à l'occasion de cet ordre du Seigneur. Cependant, en supposant qu'il s'agit ici d'une femme de mauvaise vie, Dieu en disant à son prophète de l'épouser, ne lui commande pas une action mauvaise. Car, par là même qu'il l'épousait, elle devenait sa femme légitime et le mariage mettait fin à ses désordres. Mais rien n'oblige à prendre dans ce sens le texte sacré. Par une femme de prostitution, on peut entendre ici une femme qui s'était laissée aller à l'idolâtrie. Car, dans l'Écriture, nous avons marqué que l'idolâtrie et la prostitution étaient des termes souvent employés l'un pour l'autre. — *Filios fornicationum.* Les enfants sont ainsi appelés à cause des désordres de leur mère; ils n'étaient pas illégitimes, puisqu'ils étaient nés après le mariage. — *Fornicabitur terra.* Cette terre était Israël, dont l'idolâtrie est appelée une fornication pour la raison que nous avons donnée plus haut, ce qui appuie l'interprétation que nous avons proposée.

4. *Voca nomen ejus Jezrahel.* Les noms des anciens avaient généralement une signification. Les noms des enfants d'Osée sont une menace prophétique qui était perpétuellement présente

CAP. I. — 1. *Verbum Domini.* Oraculum, prophetia, sermo Domini, ut vertit chaldæus. — *In diebus Oziae, Joathan.* Nominat reges tam Juda quam Israel, quia tam contra Judam, quam contra Israel, id est, decem tribus prophetat, magis tamen contra Israel. Hebræi tradunt Osee annis 90 prophetasse.

2. *Principium loquendi Domino.* Id est, prius per Osee locutus est Dominus, quam per alios; ita divus Hieronymus. Vel cum loqui cepit per Osee, hoc fuit ejus initium. Uterque sensus verus est, prior tamen videtur esse potior. — *Sume tibi uxorem fornicationum.* Multis fornicationibus deditam et infamem, meretricem publicam; eamque tibi in legitimam uxorem assume. — *Fac tibi filios fornicationum.* Ita vocantur, quia filii matris quæ antea fornicationibus dedita fuerat, et quia etiam ipsi in fornicationem futuri erant proclives; matres enim indolem suam proli communicant. — *Quia fornicans fornicabitur terra.* Impense et continuo fornicabitur Israel, id est, decem tribus. Volo autem per hosce filios tuos Israelitis ponere ob oculos fornicationem, hoc est, idololatriam eorum. Aliqui putant sensum esse: in domum deduc cum matre nothos illos filios, quos ipsa genuit in vita meretricia. Alii enim sunt filii quos postea genuit ex Osea.

4. *Visitabo sanguinem Jezrahel.* Alludit ad stragem domus Achab editam a Jéhu in Jezrahel, eique similem minatur; quasi dicat: Ego Deus jussi te, o Jéhu, delere domum Achab